

✱ Banque filière PT ✱

Epreuve de Langue Vivante I-B

Durée 3 h

Instructions aux candidats : l'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en un texte cohérent de 120 mots environ.

C'est le même texte français qui sert pour la contraction dans toutes les langues.

Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.

I - Traduire en allemand (10 points)

Ma mère est rentrée plus tôt, elle m'a attendue à la porte de la maison. Quand je suis arrivée, elle n'a rien dit, mais elle avait les lèvres blanches. Quand nous sommes entrées, elle a dit : « où étais-tu ? » Elle avait une drôle de voix. J'ai cru qu'elle allait me frapper. Je n'ai pas voulu inventer quelque chose. Je lui ai dit : « Je ne suis pas allée au lycée ». Cela fait bien des semaines que je ne vais plus au lycée. J'écris moi-même les mots d'absence. De toutes façons, elle ne sait pas écrire. J'ai regardé dans un dictionnaire quelle maladie je pourrais avoir. J'ai trouvé des rhumatismes*. Avec ça, je peux m'absenter quand je veux.

LE CLEZIO, *Printemps et autres raisons*

*Rheuma

I - Traduire en anglais (10 points)

Stella ne me déçoit jamais. Depuis que je la connais elle ne m'a jamais causé une seconde d'ennui ou d'agacement. Elle est si drôle quand elle rit, tout son corps est secoué. Quelle femme! Sa mémoire est meilleure que celle de ma mère alors qu'elle doit avoir 10 ans de plus.

Je me souviens qu'une fois elle est venue chez moi alors qu'elle devait passer la nuit chez sa sœur à Brooklyn. Il faisait déjà nuit quand elle est partie mais elle a insisté pour prendre le métro.

« Ne t'en fais pas, ma chère, me dit-elle. Moi, personne ne m'agressera et j'ai bien plus de chance d'avoir une crise cardiaque en voyant combien il faut payer un taxi qu'en grim pant les escaliers. »

D'après Nancy Houston, *Instruments des ténèbres*

I - Traduire en arabe (10 points)

Va jusqu'au bout de tes erreurs, au moins de quelques-unes, de façon à en bien pouvoir observer le type. Sinon, t'arrêtant à mi-chemin, tu iras toujours aveuglément reprenant le même genre d'erreurs, de bout en bout de ta vie, ce que certains appelleront ta « destinée ». L'ennemi, qui est ta structure, force-le à se découvrir. Si tu n'as pas pu gauchir ta destinée, tu n'auras été qu'un appartement loué.

Celui qui n'a pas été détesté, il lui manquera toujours quelque chose, infirmité courante chez les ecclésiastiques, les pasteurs et hommes de cette espèce.

Henri Michaux, *Poteaux d'angle*

I - Traduire en espagnol (10 points)

Madame Timothée.

Sa femme, plus âgée que lui, était une créole toujours belle et lente comme une après-midi de fin juin.

Au début, on l'avait prise ici pour une sauvage, mais, pas du tout. Elle sortait, paraît-il, d'un couvent espagnol très célèbre qui donnait l'éducation supérieure à toutes les filles de bonne famille du Mexique ; dans un drôle d'endroit pour des jeunes filles, paraît-il, près d'un volcan et d'un glacier*. Enfin, pour ces choses de l'autre monde, nous, vous savez, nous disons beaucoup de bêtises. Mais je sais que, lorsque Mme Timothée (nous l'appelions Mme Tim) arriva dans le pays (elle avait alors près de la soixantaine ; elle en paraissait vingt, mettons trente), on en parla beaucoup. Vous imaginez : cette femme en marbre bleuté, ces yeux qui mettaient un temps infini pour battre ; comme le soleil qui se couchait !

Jean Giono, *Un roi sans divertissement*.

* Glacier : un pico nevado, un glaciar

I - Traduire en italien (10 points)

Olivier s'était mis au lit pour recevoir le baiser de sa mère, qui venait embrasser ses deux derniers enfants dans leur lit tous les soirs. Il aurait pu se rhabiller pour recevoir Bernard, mais il doutait encore de sa venue et craignait de donner l'éveil à son jeune frère. Georges d'ordinaire s'endormait vite et se réveillait tard; peut-être même ne s'apercevrait-il de rien d'insolite.

En entendant une sorte de grattement discret à la porte, Olivier bondit de son lit, enfonça ses pieds hâtivement dans ses babouches et courut ouvrir. Point n'était besoin d'allumer; le clair de lune illuminait suffisamment la chambre. Olivier serra Bernard dans ses bras.

- Comme je t'attendais! Je ne pouvais pas croire que tu viendrais. Tes parents savent que tu ne couches pas chez toi ce soir?

Bernard regardait tout droit devant lui, dans le noir. Il haussa les épaules.

-Tu trouves que j'aurais dû leur demander la permission, hein?

D'après André Gide, *Les faux monnayeurs*

II - Contracter le texte suivant en 100/120 mots dans la langue choisie (10 points)

Les sentinelles de la sécurité informatique.

Love you, Melissa, Blaster... Derrière des appellations attendrissantes ou futuristes, les virus* avancent toujours masqués. A leurs côtés, les chevaux de Troie qui introduisent des logiciels pirates, les dénis de services qui bloquent les accès du système, les vers qui détruisent les mémoires, ou de simples actes de malveillance tiennent en alerte les directions informatiques : une attention de tous les instants, loin d'être sans faille. Seules 10 % des attaques virales seraient connues des victimes.

Les entreprises sont bien en peine d'identifier les auteurs de trouble. 34 % des entreprises estiment ne pas pouvoir déterminer si leurs systèmes sont attaqués. Et encore moins d'entre elles sont aptes à réagir aux intrusions du premier hacker venu. Si 96 % des entreprises disposent aujourd'hui de procédures de sauvegarde de l'information, seulement 30 % disposent d'un plan de réaction en cas d'incident.

Partant de ce constat édifiant, les entreprises tentent cependant de mieux surveiller leur patrimoine informationnel. Depuis trois ans, le phénomène Internet aidant, les entreprises prennent conscience des enjeux de la sécurité informatique. Les entreprises de plus de 1000 salariés y ont quasiment toutes recours. Les PME sont plus en retard. La sécurité reste souvent liée à des peurs irrationnelles, comme le bug de l'an 2000, la crue de la Seine, le cyber-terrorisme.

Entre spasmes sécuritaires et informatisation croissante des tâches, les besoins d'ingénieurs sécurité sont néanmoins réels. Et les sauts technologiques ont une conséquence directe : l'heure est à la spécialisation. Identifier les risques, proposer une politique de sécurité tout en étant capable d'évaluer son retour sur investissement demande une compétence technique pointue, mais aussi financière et économique. Mieux vaut donc allier 300 heures de théorie à... l'équivalent en stage pratique. La sécurité s'apprend sur le terrain, pas dans un amphithéâtre. Configurer des machines, installer et administrer un réseau, développer des outils de sécurité : les jeunes diplômés doivent savoir faire des manips de compétence sécurité.

Mais le costume de l'ingénieur sécurité ne se limite pas à son bagage technique. Plus qu'un manieur d'algorithmes de cryptage, c'est bel et bien un manager qui est attendu. Pour mener un plan de continuité de service, en prévention d'incendie ou de dégâts des eaux, il faut gérer les hommes et pas seulement sauvegarder des données. La sécurité informatique, c'est 20 % de technique, et 80 % d'organisation. Pour y répondre, de nouveaux talents sont recherchés. Le profil idéal ? Un

ingénieur enclin à mettre les mains dans le cambouis, tout en ayant l'étoffe d'un manager.

Cependant le domaine est trop neuf pour être définitivement ancré dans les mœurs de toutes les entreprises. Alors que les directions générales se polarisent davantage sur la sécurité des locaux et des personnes, elles considèrent la sécurité des systèmes d'information comme un sujet strictement informatique, et lui attribuent rarement un poste bien établi. Elles ont donc tendance à attendre d'être victimes d'une attaque pour embaucher un responsable sécurité et recrutent moins que ce qui serait nécessaire. La sécurité informatique tisse sa toile lentement.

D'après "Le Monde Campus" octobre 2003

***allemand** : der Virus, die Viren